CHRONIQUE

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **35 (1936)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La majoration de la plus grande pente du plan tangent a été reprise par:

T. Radò, *Acta litt. ac scient.*, Szeged, t. 4, 1924-1936.
Von Neumann, *Abhandlungen des math. Seminares*, Hambourg, t. 8, 1931.

M. Schauder a repris la majoration des dérivées secondes en mettant bien en évidence que les six pages citées constituent la partie essentielle de la résolution de l'équation quasi-linéaire sans second membre:

Schauder, *Math. Zeitschrift*, t. 37, 1933, p. 623-634.

Voir, d'autre part, concernant les majorations des solutions d'équations du second ordre et du type elliptique:

H. Lewy, *Trans. of the American Math. Society*, t. 37, 1935.

Chapitre III.

Leray, Thèse, *Journal de Mathématiques*, t. 12, 1933, p. 1-82. — *Acta mathematica*, t. 63, p. 193-248 (1934). — *Journal de Mathématiques*, t. 13, 1934, p. 331-418. — *Comptes rendus de l'Académie*, t. 194, 30 mai 1932, p. 1893.

Ces quatre articles utilisent les travaux antérieurs de MM. Oseen et Odqvist:

Oseen, *Hydrodynamik*, Leipzig, 1927. — *Acta mathematica*, t. 34, 1911.
Odqvist, *Math. Zeitschrift*, t. 32, 1930.

CHRONIQUE

Le Jubilé de M. Jacques Hadamard.

La cérémonie du Jubilé scientifique de M. Jacques Hadamard, Membre de l'Institut, a eu lieu au Collège de France, le mardi 7 janvier 1936, sous la présidence de M. Mario Roustan, Ministre de l'Education nationale et de M. Fabry, Ministre de la Guerre, devant une nombreuse assistance composée d'anciens élèves, d'amis, de collègues et de savants français et étrangers.

Des discours furent prononcés en éloge du grand savant par MM. Bédier, Administrateur du Collège de France, Lebesgue, Professeur au Collège de France, le Général Hachette, commandant l'Ecole Polytechnique, MM. Guillet, Directeur de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, Emile Picard, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Vessiot, au nom de l'Association des

Anciens Elèves de l'Ecole Normale supérieure, FRÉCHET, Président de la Société mathématique de France, et H. FEHR, professeur à l'Université de Genève, parlant au nom des savants étrangers.

S'associant à ces hommages, M. Mario ROUSTAN, Ministre de l'Education nationale, a exprimé le suffrage de ceux qu'on appelait au XVIIe siècle « les honnêtes gens ». Voici l'un des passages de son allocution:

« Un récent biographe de Pascal faisait ressortir que toute sa vie, il a eu « ses » problèmes. Dès votre jeunesse, il en fût ainsi pour vous: seulement le nombre de « vos » problèmes ne cessait de s'accroître. Vous les choisissiez d'ordinaire là où s'imposait de trouver non seulement la solution, mais la méthode, là, en somme, où le seul élément connu — perpétuel défi à une âme bien née —, c'était justement... la difficulté à résoudre; l'acquis vous laisse indifférent; l'insolubilité posée comme acquise vous révolte: pour vous, autant et plus encore que pour d'autres savants, l'histoire de vos découvertes est faite de vos refus d'accepter. Au surplus, vous avez, si j'ose dire, un étrange besoin d'en faire à votre tête. Prenant pour champs de vos expéditions les parties blanches de la carte scientifique, vous ne sauriez guère suivre les sentiers battus. Mais le pire, c'est qu'on vous prédit que vous n'arriverez nulle part ! ou que, si vous arrivez ce sera sans savoir comment ! Alors vous vous lancez dans le désert — ce désert dont vous avez l'intuition —, et vous arrivez — et vous avez non seulement découvert le port mais inventé la piste ! Rebelle récompensé, c'est stricte justice de mettre sur telle théorie le signe de votre nom, et de dater de vos démonstrations, jusque-là imprévisibles, le développement inattendu qu'elle a pris grâce à vous. »

« Vous avez également horreur de vous cantonner dans une spécialité, fût-elle aussi peu spéciale que la mathématique pure. Vous allez avec amour vers la mécanique et la physique mathématique; vous travaillez à mêler davantage ces diverses branches du savoir; vous possédez la flore des innombrables pays que vous avez visités. Et nous sentons tous que, si haut que soit un esprit tel que le vôtre, si vaste et si plein, — il ne se réaliserait pas encore dans toute sa richesse vivante, s'il n'y circulait, comme une grande âme harmonieuse, le courant divin de la musique, divine compagne de la mathématique sa sœur. »

Après avoir évoqué les deux fils de M. Hadamard, morts au champ d'honneur, M. Mario Roustan a conclu en ces termes:

« Que le nom d'Hadamard doive demeurer inséparable du nom d'un Henri Poincaré — pour ne citer qu'un de vos pairs, et parmi les seuls disparus —, c'est là la preuve de la sublime solidarité qui lie étroitement nos explorateurs intellectuels. Le concert qui, sans qu'ils l'aient toujours voulu délibérément, s'établit entre eux, nous offre l'image exemplaire de ce qu'il conviendrait que fût la vie des hommes. Tantôt leurs découvertes sont immédiatement utiles, tantôt elles le deviennent par des applications consécutives, tantôt elles restent dans le domaine de la spéculation, mais, comme l'a dit encore Fontenelle: « Il est toujours utile de penser juste, même sur des sujets inutiles ».

« Penser juste, penser droit, Pascal nous l'enseigne lui-même, c'est se

préparer à vivre selon les lois de la morale éternelle. Je salue en vous, Maître, je salue en vous, Messieurs les délégués de la science, les glorieux artisans d'une vie humaine, droite, juste, telle que vos efforts la préparent, telle que votre exemple l'annonce, telle qu'elle apparaît à nos âmes éprises d'idéal par delà les tristesses de l'heure présente, dans le rayonnement des lointains lumineux. »

La cérémonie se termina par la remise des *Selecta* [1], Recueil de Mémoires groupant les travaux les plus importants choisis par le Maître dans son œuvre scientifique.

Une brochure reproduisant les discours prononcés et les adresses reçues à l'occasion du Jubilé sera éditée par les soins du Comité.

En outre, l'année 1937 du *Journal de Mathématiques* sera dédiée en hommage à M. Jacques Hadamard.

69e Congrès des Sociétés savantes.

Montpellier, avril 1936.

Le congrès s'est réuni à Montpellier, le mardi 14 avril, pour la sous-section de mathématiques et astronomie.

La section des sciences avait pour président M. Alfred Lacroix et pour secrétaire M. Henri Villat. Les présidents des séances étaient M. Villat, Membre de l'Institut, M. Moye, Doyen honoraire de la Faculté de droit de Montpellier et M. Turrière, Professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier.

La sous-section de mathématiques, sous la présidence de M. Moye, a entendu:

1° M. Grouiller, astronome à Lyon, qui a donné lecture des communications de M. Dufay, Directeur de l'observatoire, sur la polarisation de la lumière du ciel nocturne et de la lumière zodiacale;

2° M. Grouiller et Mlle Bloch, aide-astronome à Lyon, ont exposé leurs travaux personnels sur la *Nova Herculis;*

3°. M. Ellsworth, assistant à l'observatoire de Lyon, a défini la température des étoiles.

M. Cabannes, Professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier, a présenté quelques observations. A. Gérardin (Nancy).

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Allemagne. — M. H. Geppert, privat-docent à l'Université de Giessen, a été nommé professeur ordinaire.

M. W. Rosemann a été nommé professeur à l'Ecole technique supérieure de Hanovre.

---

[1] Un vol. in-4° de 432 pages, avec un portrait; 120 fr.; Gauthier-Villars, Paris.

M. F. K. SCHMID, de l'Université d'Erlangen, a été nommé professeur à l'Université de Jéna.

La Société mathématique allemande a décerné le *Prix Ernst Abbe* à M. le Prof. L. PRANTL (Gœttingue).

M. E. SPERNER, professeur à l'Université de Kœnigsberg, a été chargé de la direction du *Jahresbericht der Deutschen Mathematiker-Vereinigung*.

Autriche. — M. A. DUSCHEK, privat-docent à l'Ecole technique supérieure de Vienne, a été nommé professeur extraordinaire.

France. — M. Jacques HADAMARD, Membre de l'Institut, dont on a fêté le 70me anniversaire le 7 janvier 1936, au Collège de France, a été nommé au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

Italie. — La limite d'âge des professeurs universitaires a été abaissée de 75 à 70 ans. A la suite de cette mesure ont dû prendre leur retraite: MM. les Prof. G. CASTELNUOVO (Rome), E. CIANI (Florence), G. LORIA (Gênes), R. MARCOLONGO (Naples), E. PASCAL (Naples), C. SOMIGLIANA (Turin).

Ont été transférés: M. E. BOMPIANI, de la Géométrie descriptive à la Géométrie analytique, également à l'Université de Rome; M. G. MAMMANA, de l'Analyse supérieure à Catane à la même chaire de l'Université de Naples; M. G. SCORZA, de la Géométrie analytique à Naples, à la Géométrie descriptive à Rome; M. A. SIGNORINI, de la Physique mathématique à la Mécanique rationnelle, également à l'Université de Rome.

Ont été admis comme *privat-docents*, dans une quelconque des universités italiennes (à leur choix): M. G. PALOZZI, pour le calcul infinitésimal; Mlle E. ALLARA, MM. A. BASSI, A. LO VOI, pour l'introdduction à la Géométrie supérieure; U. MORIN, pour la Géométrie descriptive; R. EINAUDI, pour la Mécanique rationnelle.

Nécrologie.

Gustave JUVET. — C'est avec un vif chagrin que nous avons appris la mort de M. Gustave Juvet, professeur à l'Université de Lausanne, décédé des suites d'une embolie le 2 avril 1936, dans sa 40me année. Mathématicien de grand mérite et penseur distingué, Juvet laisse une œuvre scientifique très remarquable. Sa mort prématurée est une grande perte pour la Science.

M. W. BYERLY, professeur émérite de la Harvard University, est décédé le 20 décembre 1935 à l'âge de 86 ans.

M. Ludwig STICKELBERGER, professeur honoraire de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, est décédé à Bâle dans sa 86me année.